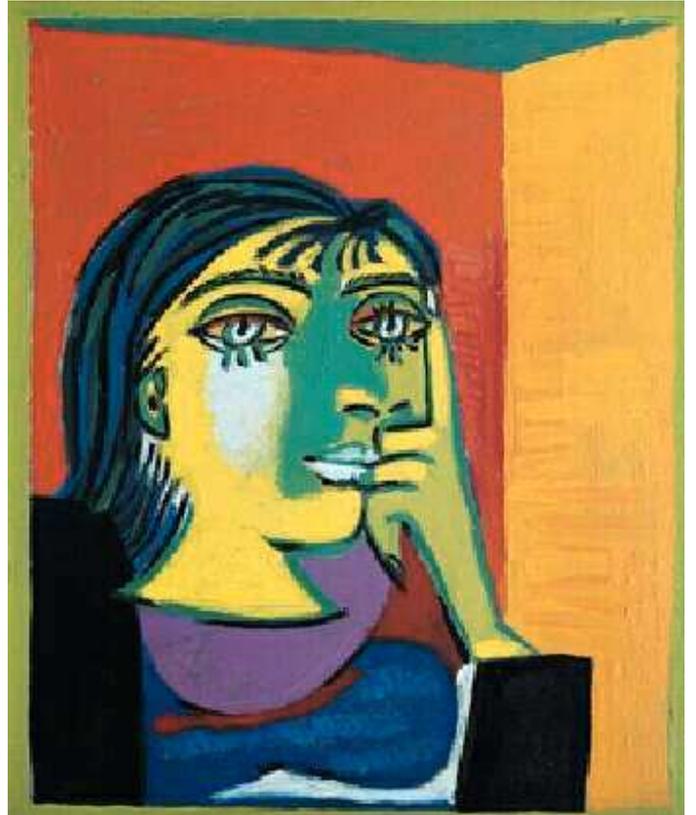


Mère

J'ai de toi une image
Qui ne vit qu'en mon cœur.
Là, tes traits sont si purs
Que tu n'as aucun âge.

Là, tu peux me parler
Sans remuer les lèvres,
Tu peux me regarder
Sans ouvrir les paupières.

Et lorsque le malheur
M'attend sur le chemin,
Je le sais par ton cœur
Qui bat contre le mien.



Pablo Picasso *Dora Maar*

Vers le soir, tu me parles parfois de la mort
Comme si tu étais déjà un peu absente,
Comme si ton cœur se détachait sans effort
De la vie dont tu fus la docile servante.

Tu me parles paisiblement de la maison
Qu'il ne faudra pas vendre et des vieux groseilliers
De ton jardin qu'on ne devra pas arracher,
Et des miettes de pain à donner aux pinsons
Qui viennent dès l'hiver picorer dans la cour,
Et de tous ces simples travaux de tous les jours
Que tes mains dévouées auront abandonnés.

Et ta voix coule alors, pareille à un ruisseau
Qui s'en va humblement, comme le veut sa pente,
Mais qui, sans le savoir, fait reflourir la menthe
Et met au creux des prés des morceaux de ciel bleu.

Maurice Carême